

Type de réunion

Réunion de collège public

Discussion sur le constat

01 Quelles sont les valeurs de l'École républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Il faudrait une connaissance suffisante des expressions culturelles et religieuses pour résister aux communautarismes et laisser le temps d'assimiler les différentes cultures. L'école doit apprendre à vivre ensemble. La clé de l'intégration, c'est la connaissance des autres.

Mais globalement, l'intégration existe ; les problèmes sont le fait d'une frange marginale.

Une loi sur la laïcité serait un échec à l'intégration, à l'autorité au collège et à la position de la femme dans la société. Mais la laïcité doit être préservée, l'école publique est laïque.

On rappelle les valeurs républicaines, les valeurs morales. Le problème initial, c'est l'éducation qui est à faire par les parents, et non par les équipes éducatives qui donnent l'instruction.

Les enfants ont de moins en moins de règles à la maison et les suivent de moins en moins. Il y a un réel besoin d'un cadre bien délimité. Et le respect doit être réciproque.

C'est de l'hypocrisie de vouloir ouvrir l'école à l'extérieur sans moyens.

Il faudrait une collaboration des médias avec l'éducation nationale, développer l'esprit critique des enfants, d'où l'importance de l'école. Le premier rempart contre l'influence des médias, notamment de la télé, ce sont les parents, puis c'est le rôle de l'école.

Le rôle des parents est de donner le B, A, BA civique et l'école doit donner des outils. On ne doit pas faire l'amalgame entre l'éducation parentale et l'éducation scolaire : parents et école sont complémentaires. Les parents ont à transmettre les valeurs pour se comporter en société et les enseignants ont à transmettre un savoir. Il y a un règlement intérieur à l'école ; les enseignants doivent enseigner et ne pas prendre la place des parents.

Propositions : il faut remettre en place les valeurs fondamentales. Il faudrait des échanges multiculturels, et enseigner le fait religieux.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

La vraie question, c'est le manque de perspective. C'est le problème de la société actuelle, il n'y a pas d'espoir d'avenir.

Tout le monde est coulé dans le même moule. Tout est normé, et si on ne répond pas aux exigences attendues, on ne réussit pas.

Il faut donner du sens à ce qu'on fait ; expliquer pour l'orientation pourquoi l'apprentissage de certaines matières est indispensable pour les métiers proposés.

Les référents qu'ont les adolescents sur le monde du travail posent problème. Il faut à la fois leur enlever leurs chimères, les fausses valeurs qu'ils ont et leur redonner le goût du travail, réaffirmer le sens de l'effort scolaire et du travail.

Est évoquée alors l'importance de la personnalité et le charisme de certains professeurs dans la motivation. Le travail vient s'il y a envie, il faut donc susciter l'envie.

Le travail personnel scolaire peut donner le goût du travail.

Faut-il orienter par rapport à des métiers utilitaires ou garder une connaissance générale ?

L'enseignement général permet de rebondir sur son avenir ; il est primordial, c'est une base indispensable. D'autant que les adolescents vivent dans le présent et ne se projettent pas dans l'avenir.

On constate un manque de passerelles dans le système scolaire. Il en faudrait entre l'enseignement général et professionnel.

Une orientation différenciée positive serait utile à la fin de la 5^{ème}. Ainsi que la création de cellules d'écoute au sein de l'établissement.

L'enfant doit avoir un but. Les enfants perturbateurs ont besoin d'objectif et de but à court terme.

Les avis divergent sur les LP adaptés à certains élèves qui réussissent, alors qu'ils échouaient en enseignement général. Les LP véhiculent une image négative. Il faut revaloriser l'apprentissage ou le métier manuel.

Est posé le problème du collège unique : est-ce intelligent de laisser tous les enfants dans la même voie et de ne pas privilégier d'autres voies ?

Comment faire avec le problème des élèves qui arrivent en 6^{ème} avec un niveau nettement insuffisant, avec les parents qui refusent l'orientation en SEGPA ? Le collège n'est pas du tout adapté pour les élèves en grande difficulté.

Il faut diviser le nombre d'élèves pour pouvoir faire de la pédagogie différenciée. Il faut redéfinir la notion de réussite scolaire (unique et pas plurielle).

Propositions : Il faudrait abandonner le collège unique.

16 Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

L'autorité s'apprend-elle ou est-elle innée ?

On constate un réel problème des meneurs dans les classes. Il y a, en principe, des structures adaptées aux cas en difficulté, mais il faut les diversifier et les renforcer, augmenter les moyens.

Les parents peuvent-ils s'impliquer davantage ?

Les rencontres parents-enseignants sont très importantes.

Il faut faire venir les parents à l'école (ex : remise des bulletins) mais on constate que ceux qui auraient besoin de venir, ne le font pas. Le rôle des assistances sociales est primordial pour les familles dont les enfants sont en difficulté. Il faudrait plus de travailleurs sociaux (médiateurs, assistants) . L'école ne peut pas intervenir quand le milieu socio-culturel est totalement négatif.

De plus, les enseignants qui rencontrent les parents en grande difficulté, manquent de formation à la communication.

Pour 80% des familles, pas de problème. Mais il faudrait des moyens supplémentaires pour traiter les 20% de cas difficiles. Et travailler très tôt pour les enfants à problèmes.

Proposition : il faudrait plus d'échanges parents-enseignants, plus d'échanges entre parents. On propose en particulier des réunions-café, des samedis-café, etc...

21 Faut-il redéfinir les métiers de l'École?

Il faut encadrer davantage les élèves, avoir plus de moyens ainsi que des formations pour les enseignants qui ont à faire avec des élèves en difficulté. Le personnel enseignant est de plus en plus un personnel de surveillance.

C'est bien de travailler en équipe, mais il ne faut pas que cela soit au détriment des enseignements de base (ex : les Itinéraires de Découverte).

On souligne le problème des réformes, véritables raz-de-marée, qui remettent en cause certains fondamentaux. Il est souhaité de recentrer l'école sur ces fondements (grammaire et orthographe), plutôt que sur des sujets à la mode (Internet à la maternelle). Et il faut arrêter de changer les programmes.

Il y a aussi, au cours du cursus des élèves, trop de répétitions, de redites.

L'orientation actuelle est mise en cause : il y a un manque de liaison collège-lycée, un manque d'information des parents sur le lycée. Il faudrait un organisme qui puisse renseigner sur les métiers du futur, améliorer la connaissance des métiers.

Les parents présents préconisent une évaluation des professeurs. Une évaluation par les élèves est rejetée en bloc, et il est rappelé la procédure existante de l'inspection.

Un enseignant doit apprendre à apprendre.

Mais l'avis des enseignants n'est plus respecté : on en donne pour exemple la peur et le refus des redoublements par les parents.

Il est beaucoup question de la formation (même si ce n'est pas la question à traiter). Il est dit que la plus efficace est celle du terrain. Qu'il faudrait apprendre à l'IUFM, la communication et de la psychologie pour affronter les difficultés liées au milieu social.

Propositions : rétablir les horaires de base en collège ; rétablir les études surveillées qu'on a trouvées très efficaces ; revoir l'enseignement du français à l'école primaire.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Le public présent dans les débats juge la rencontre positive et nécessaire. La plupart aimerait la voir se reproduire.

Trois priorités pour l'École

- 1** Il faut plus de moyens humains pour encadrer et résoudre les difficultés.
- 2** Il faut abandonner le collège unique et rétablir les horaires de base .
- 3** Il faut remettre en place les valeurs fondamentales de l'École républicaine.